

Depressaria pseudobadiella n. sp. décrite du sud de la France (Lep. Depressariidae)

JACQUES NEL



Fig. 1. *Depressaria pseudobadiella*
n. sp. holotype mâle,
Le Mirail, Vaucluse (J. Nel leg.).
© J. NEL.

Résumé : *Depressaria pseudobadiella* n. sp. (Depressariidae) est décrite du sud de la France et comparée à *D. badiella* (Hübner, 1796).

Summary: The new species *Depressaria pseudobadiella* (Depressariidae) from south of France is compared with *D. badiella* (Hübner, 1796).

Mots-clés : Lepidoptera, Depressariidae, *Depressaria pseudobadiella* n. sp., *D. badiella* (Hübner, 1796), espèce nouvelle, France.

D*epressaria badiella* (Hübner, 1796) est une espèce largement répandue en Europe jusqu'en Mongolie, d'après PALM (1989) et HANNEMANN (1995 et 1996).

Tous les auteurs s'accordent pour attribuer aux femelles un signum cruciforme particulier en forme de losange relativement grand dont la diagonale verticale est 2 fois plus longue que la diagonale horizontale ; parmi ceux-ci, nous pouvons citer Pierce & Metcalfe (1935) pour les Iles Britanniques, LAAR (1961) pour les Pays-Bas, HANNEMANN (1976) au sujet de la synonymie avec *D. frigidella* Turati, 1919, pour la Laponie, LVOVSKY (1981) pour la Russie d'Europe, PALM (1989) pour les Pays scandinaves ou encore HANNEMANN (1995) plus généralement sur l'Europe occidentale, comprenant également les sous-espèces *uhrykella* Fuchs, 1903 pour la Hongrie et *frustatella* Rebel, 1936, pour la Sardaigne.

En France, *D. badiella* est également assez répandue et le Catalogue de Lhomme (1923-[1963]) cite une douzaine de départements, tout aussi bien méridionaux (Hautes-Pyrénées, Landes, Gironde...) que septentrionaux (Nord). Au fil des années, nous avons pu également étudier du matériel provenant du Vaucluse (F. Moulignier, J. Nel), des Pyrénées-Orientales (J. Nel), du Gard (Th. Varenne), de l'Hérault (Th. Varenne), de la Corse (Th. Varenne), de la Savoie (R. Robineau), des Hautes-Alpes (R. Robineau) ou des Ardennes (D. & J.-Ch. Grange).

Mais, parallèlement à ces *badiella* dont le signum des femelles est typique, volent dans le sud de la France des « *badiella* » un peu plus robustes dont le signum des femelles est tout à fait différent, très grand et très allongé, exceptionnel chez les Depressariidae. Ces « *badiella* » différents cohabitent avec les *badiella* typiques et ne peuvent donc pas constituer une sous-espèce ; il s'agit très vraisemblablement d'une nouvelle espèce non encore décrite à notre connaissance.

► *DEPRESSARIA PSEUDOBADIELLA* N. SP.

Matériel examiné

Holotype mâle : le Mirail, Lubéron, Vaucluse, 9 septembre 1991, J. Nel leg., prép. gen. JN n° 2513, collection J. Nel à La Ciotat, sera déposé au Tiroler Landes Museum, Innsbruck.

Allotype femelle : idem, prép. gen. JN n° 21809.

Paratypes : 1 femelle, Le Bois, Estézargues, 140 m, Gard, 20 octobre 2004, Th. Varenne leg., prép. gen. TV n° 3801, collection Th. Varenne, Nice. 1 mâle, Cuer Vielh, 345 m, Rians, Var, 30 octobre 2006, J.-Ch. Grange leg., prép. gen. JN n° 21814, collection J.-Ch. Grange, Moulins-Saint-Hubert. 1 mâle, Jujols village, Pyrénées-Orientales, 30 octobre 2010, F. Billi leg., prép. gen. JN n° 24621, collection F. Billi, Nice.

► DESCRIPTION

La nouvelle espèce est comparée à *Depressaria badiella*.

Habitus (fig. 1) : envergure 23 à 25 mm, 19 à 24 chez *badiella*.

Antennes aux annelures faiblement marquées, nettement annelées chez *badiella* ; sinon, aucune différence notable dans l'ornementation, la coloration et la structure des palpes, thorax, ailes, pattes, etc. entre *pseudobadiella* et *badiella* typique.

Genitalia mâles

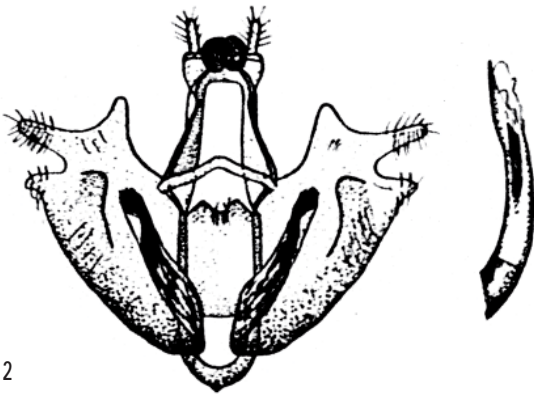
Pour l'aspect général, nous reproduisons (fig. 2) l'excellente figure de HANNEMANN (1995). Genitalia plus robustes chez *pseudobadiella* avec les trois lobes apicaux de la valve plus proéminents et plus larges que chez *badiella* (fig. 3a) ; anellus inscrit dans un cercle chez *pseudobadiella*, dans un rectangle chez *badiella* (fig. 3b) ; aedeagus plus robuste, moins courbe, avec 10-12 cornuti chez *pseudobadiella*, 5 à 10 chez *badiella* (fig. 3c). La séparation des mâles entre les deux espèces demeure toutefois délicate, même avec les genitalia.

Genitalia femelles

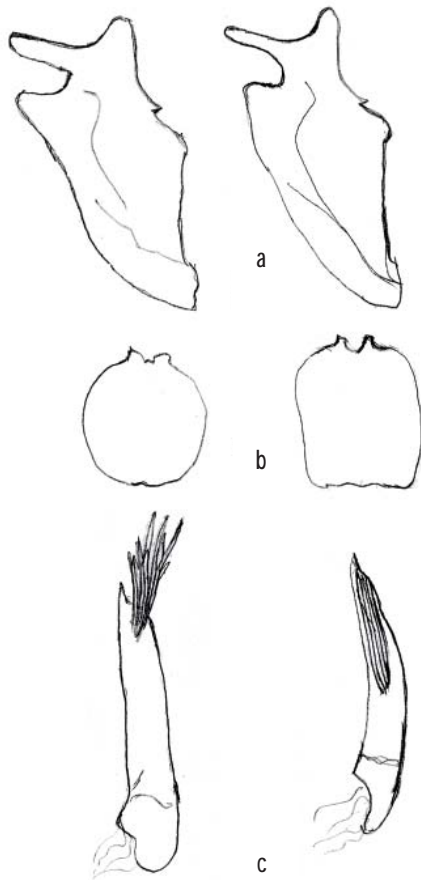
Très similaires entre les deux espèces, les apophyses antérieures seraient plus arrondies chez *pseudobadiella* que chez *badiella* (fig. 4a) mais ce caractère pourrait être un artefact dû à l'angle de vue. Par contre, les deux espèces se distinguent aisément par le signum (fig. 4b) inscrit dans un losange dont la grande diagonale est environ 5 fois plus longue que la petite chez *pseudobadiella* contre environ 2 fois chez *badiella*. *D. pseudobadiella* présente donc un signum très grand, de taille exceptionnelle chez les *Depressaria*.

► BIOLOGIE

La biologie de *D. pseudobadiella* n'est pas connue mais il faudrait orienter les recherches vers des Composées, sachant



2



3

que *badiella* est signalée selon les régions sur *Hypochaeris*, *Sonchus*, *Taraxacum*, *Antennaria*...

Les exemplaires étudiés ont été pris en septembre-octobre et doivent hiverner comme beaucoup d'espèces de Depressariidae.

La nouvelle espèce est connue du Vaucluse, du Gard, du Var et des Pyrénées-Orientales.

Liste Leraut (1997)

D. pseudobadiella n. sp. pourra être placée près de *D. badiella* (Hübner, 1796), n° 1139.

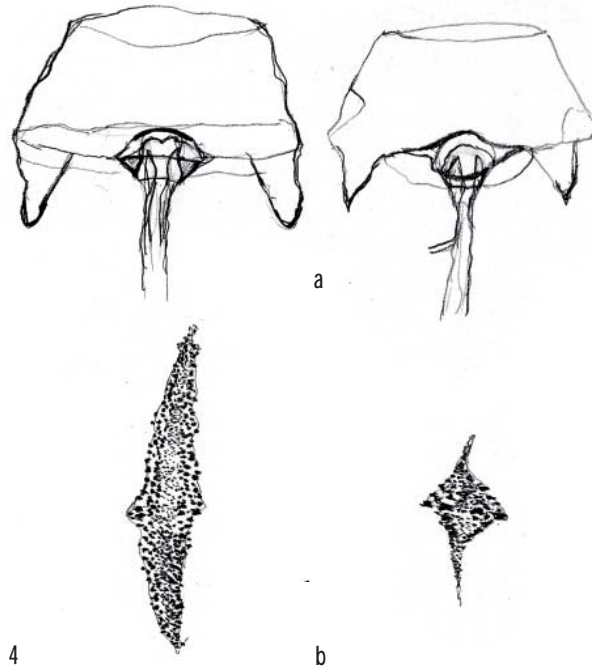
► REMERCIEMENTS

C'est avec grand plaisir que je remercie les collègues et amis lépidoptéristes qui, en me communiquant du matériel pour étude, m'ont permis d'étoffer ce travail, en particulier Thierry Varenne (Nice), Frédéric Billi (Nice), Roland Robineau (Thoury-Férottes), Denis Grange (Tailly), Jean-Charles Grange (Moulins-Saint-Hubert). ■

Fig. 2. *Depressaria badiella* (Hübner, 1796). Genitalia mâles d'après HANNEMANN (1995).

Fig. 3. Genitalia mâles. Colonne de gauche : *D. pseudobadiella* n. sp. ; colonne de droite : *D. badiella*. a, contour de la valve ; b, anellus ; c, aedeagus.

Fig. 4. Genitalia femelles : à gauche, *D. pseudobadiella* ; à droite, *D. badiella*. a, plaque subgénitale ; b, signum.



4

BIBLIOGRAPHIE

HANNEMANN (H.-J.), 1976. – *Depressaria* aus der Sammlung E. Turati (Lep. Oecophoridae). *Dtsch. Ent. Z., N.F.* 23, Heft I-III : 207-211.

HANNEMANN (H.-J.), 1995. – Kleinschmetterlinge oder Microlepidoptera, IV. Flachleibmotten (Depressariidae), Stuttgart : 1-192, 69 Teil.

HANNEMANN (H.-J.), 1996. – Depressariidae. – In Ole Karsholt & Józef Razowski (eds) : *The Lepidoptera of Europe* : 64-68.

LAAR (W. VAN), 1961. – Female genitalia of the species of *Depressaria* Hw. s.l. (Lepidoptera, Oecophoridae) occurring in the Netherlands. *Zoologische Mededelingen*, XXXVIII, 2 : 15-40.

LERAUT (P.), 1997. – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2^e édition). Supplément à *Alexanor* : 1-526.

L'HOMME (L.), 1923-[1963]. – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 2. Microlépidoptères, 1253 p. (2 parties). Le Carriol par Douelle (Lot).

LVOVSKY (A.L.), 1981. – Oecophoridae. In Medvediev, G.S. Key of insects in the European part of the USSR, 4 : Lepidoptera, part 2 : 560-638, Leningrad (en langue russe).

PALM (E.), 1989. – Nordeuropas Prydvinger (Lepidoptera Oecophoridae), Danmarks Dyreliv Bind 4, København : 1-247.

PIERCE (F.N.) & METCALFE (J.W.), 1935. – The genitalia of Tineid Families of the Lepidoptera of the British Islands, Oundle, Northants : I-XXII + 1-116, pls. I-LXVIII, Reprint : Hampton.

VIETTE (P.), 1948. – Sur le genre *Depressaria* Haworth (Lepid. Oecophoridae). *Revue française d'Entomologie*, 15 (1) : 19-29.